

Homélie pour la fête de la 1^{ère} communion – 11^{ème} dimanche du temps ordinaire – Bavilliers Saint Ambroise

1^{ère} lecture :

Ce matin, nous avons choisi de faire une petite pause après chaque lecture biblique. Souvent, on les écoute, mais sans trop faire attention. Parfois, elles sont un peu compliquées. Mais chaque lecture est importante. Dans chaque lecture, Dieu nous parle, personnellement, comme à des amis. En particulier, il vient parler aux enfants de la première communion aujourd'hui.

Par exemple, dans cette lecture nous est racontée une étape importante de la longue marche du Peuple de Dieu dans le désert. Le Seigneur venait de le libérer de l'esclavage d'Égypte, sans doute vers l'an 1300 avant Jésus-Christ. Il était en marche vers la Terre Promise. Et là, il fait étape, devant la montagne du Sinaï. Vous, les enfants de la première communion, vous vivez vous aussi une étape, sur le chemin de la foi aujourd'hui. Vous avez été baptisés, voici déjà quelques années. Par le baptême, le Seigneur vous a libéré de tout péché, de toute mort. Car avec Jésus Ressuscité, le mal, la mort et le péché n'auront jamais le dernier mot. Aujourd'hui, la première des communions est une autre étape sur le chemin de la foi. Vous allez communier pour la première fois. Vous allez recevoir le plus beau des trésors : Jésus lui-même ! Mais le chemin n'est pas terminé ! Une autre étape vous attend encore, dans quelques années : le sacrement de la confirmation. Vous voyez : comme les hébreux autrefois, vous vivez une étape, sur le chemin de la vie, sur le chemin de la foi !

Et puis, dans cette lecture, j'ai entendu de drôles de mots. En s'adressant à ses amis, le Seigneur leur disait : « vous êtes mon peuple particulier, parmi tous les peuples de la terre ». Dans les deux paroisses dont je suis le curé, on compte environ 27 000 habitants. Mais nous sommes environ 300 dans cette église. Et vous, les enfants, vous êtes 8, au milieu de cette assemblée. Le Seigneur vous a mis à part, pour vous faire un cadeau, rien qu'à vous. Il nous a mis à part, nous aussi dans cette Église, et il nous fait le cadeau de sa présence, de sa Parole, de son réconfort, de la foi, et de plein d'autres choses encore. Nous aussi, nous sommes son peuple particulier. Mais le magnifique cadeau que Dieu nous fait, allons-nous le garder pour nous tout seul ? Qu'allons-nous en faire, dans les jours à venir ? J'en suis sûr, tout ce que nous vivons à chaque messe, c'est pour nous tous une aide précieuse, chaque jour, et pour ceux que nous rencontrons. Le trésor de la foi, c'est une chance pour nous. Donnons à d'autres la chance de découvrir le trésor de la foi !

2^{ème} lecture :

Je disais tout à l'heure que le Seigneur nous a mis à part, pour nous faire mille cadeaux. Mais dites-moi, les enfants : êtes-vous meilleurs que tous vos copains et copines à l'école, pour recevoir aujourd'hui la première des communions ? Nous-même, méritons-nous de communier chaque dimanche ? Serions-nous des parfaits, des êtres supérieurs, sans péchés, sans tâches et sans fautes ? Certainement pas ! Nous sommes-tous de pauvres gens. Nous n'arrivons à aimer comme il le faudrait. Bien malgré nous, il nous arrive de faire du mal, d'avoir des paroles malheureuses. Pourtant, bien malgré nous, bien malgré nos mérites, le Seigneur Jésus continue de se donner à nous, fidèlement, gratuitement, inlassablement. Chaque dimanche, à chaque messe, et même chaque jour, il est toujours-là, présent, à nos côtés. Quand on y réfléchit, c'est bouleversant de penser que Dieu ne nous abandonne jamais.

Chers amis, c'est exactement ce que vient de dire Saint Paul aux premiers Chrétiens de la ville de Rome ! En leur écrivant cette lettre, c'est à nous aussi qu'il s'adresse, aujourd'hui. « La preuve que Dieu nous aime, c'est que Jésus est mort pour nous ». Aujourd'hui, à chaque messe, il continue de renouveler le sacrifice de la croix. Il continue de donner sa vie, son pain, son vin, son corps, son sang, pour que nous puissions vivre, nous aussi. Pour que nous soyons des femmes et des hommes vivants, debout, en chemin !

Évangile :

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». J'ai souvent vu des enfants, quand ils reçoivent un magnifique cadeau, courir à toute vitesse vers leurs parents, ou leurs frères et sœurs, et dire tout joyeux : « regarde le beau cadeau que je viens de recevoir ! ». Pas besoin de leur demander : c'est le cri du cœur ! Spontanément, ils partagent la joie d'avoir reçu quelque chose de magnifique.

Le monde souffre aujourd'hui de bien des maux ! Lèpre du mensonge, de la désinformation de la surconsommation ; maladie du chacun pour soi, ou de la loi du plus fort ; démon diviseur qui sème la zizanie dans les familles, les communautés humaines. En voyant tous ces maux, Jésus est saisi de compassion. Le cœur de Dieu est malheureux devant toutes nos misères. Mais Il n'a personne d'autres que nous aujourd'hui, pour prendre soin des autres. De même que Jésus a appelé et envoyé autrefois ses apôtres, de même qu'il a appelé et envoyé auprès de vous les enfants, des catéchistes, des prêtres, des parrains et des marraines pour faire connaître le trésor de la foi, le Seigneur n'a personne d'autre que nous aujourd'hui, pour porter joyeusement le trésor de la foi, aux femmes et aux hommes de ce temps. Pour que d'autres après-nous puissent à leur tour le recevoir, et en vivre chaque jour, et pour la vie éternelle. AMEN.